

Compte rendu des sorties algologiques au Perré d'Antioche, île d'Oléron (Charente-Maritime), les 15 mai et 25 septembre 1988

par Christian LAHONDÈRE (*)

Ces excursions avaient pour but de poursuivre l'étude de la flore des algues marines des côtes oléronaises et de comparer en un même lieu la flore du printemps et la flore d'automne. Les coefficients de marée étaient de 92 le 15 mai et de 103 le 25 septembre. Le Perré d'Antioche est situé sur la côte nord de l'île au niveau de Saint-Denis d'Oléron.

Les ceintures d'algues brunes sont très inégalement représentées. Nous n'avons observé ni *Pelvetia canaliculata*, ni *Fucus spiralis*, ni *Ascophyllum nodosum* (cette dernière vue en épave seulement). *Fucus vesiculosus* est commun avec des vésicules assez abondantes ; *Fucus serratus* colonise également une large bande du plateau rocheux. Le 15 mai le coefficient de la marée, trop faible, n'a pas permis à la zone des laminaires de découvrir nettement, seule la partie supérieure de cette zone a pu être rapidement explorée.

I - Rhodophycées

Porphyra umbilicalis : en septembre, pas commun.

Rhodothamniella floridula : en mai, très localisé sur des rochers ensablés.

Gelidium crinale : en mai et en septembre ; les axes de 5 à 6 cm de long, fins, sont ramifiés sans ordre mais ont une apparence dichotomique ; les individus rencontrés ressemblent beaucoup à celui représenté par P. GAYRAL (1966) p. 378, beaucoup moins à celui figuré par HAMEL. A propos de cette espèce il faut signaler que P. S. DIXON et L. M. IRVINE regroupent sous le binôme *Gelidium pusillum* Le Jolis trois espèces reconnues distinctes par HAMEL et FELDMANN : *Gelidium pusillum* s. st., *Gelidium crinale* et *Gelidium pulchellum* ; c'est dire la difficulté de ce genre.

Gelidium pulchellum : en septembre.

Polyides caprinus : en septembre, dans les cuvettes à fond recouvert de sable.

Furcellaria lumbricalis : en mai, épave, très rare.

Peyssonnelia atropurpurea : en mai.

Hildenbrandia prototypus : en mai et en septembre.

Corallina squamata : en septembre sur les rochers de la zone à *Saccorhiza polyschides* ; cette espèce est fixée par des haptères.

Corallina officinalis : en mai et en septembre ; elle est caractérisée par un thalle fixé par un disque et par des ramifications irrégulières.

(*) C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Lithophyllum incrustans : en mai et en septembre ; rare ici alors qu'il est commun dans beaucoup d'autres localités de l'île.

Lithothamnium lenormandii : en mai et en septembre, particulièrement abondant sous *Fucus serratus*, par endroits recouvre les massifs d'hermelles morts.

Solieria chordalis : en mai et en septembre, abondant ici (rare ou absent ailleurs à l'île d'Oléron) ; cette espèce à une consistance cartilagineuse comme *Gracilaria verrucosa* et *Gracilaria bursa-pastoris*, mais elle est plus rouge et moins sombre ; les ramules sont atténuées aux deux extrémités, donc fusiformes, n'excédant pas quelques centimètres de long ; observée en place dans la zone médiolittorale inférieure et en épave.

Calliblepharis jubata : en mai l'espèce est très abondante dans les cuvettes de la partie inférieure de la zone à *Fucus serratus*.

Calliblepharis ciliata : en septembre, assez commun en épave ; également en épave en mai, mais alors très rare.

Plocamium coccineum : en mai et en septembre, en épave, pas commun.

Gracilaria verrucosa : en mai et en septembre ; pourrait être confondu avec *Solieria chordalis* (voir plus haut) et avec *Ahnfeltia plicata* lorsque celui-ci est fertile, mais *Ahnfeltia* est beaucoup plus rigide ; de plus, la coupe transversale du thalle permet de les distinguer facilement : au centre de la coupe de *Gracilaria* se trouve de grandes cellules de taille décroissante vers la périphérie, et l'écorce, mince, est constituée de plusieurs couches de très petites cellules assimilatrices ; au centre de la coupe d'*Ahnfeltia* on observe de petites « cellules » circulaires qui sont en fait les sections de filaments parallèles alors que la zone corticale épaisse est formée de très petites cellules disposées en plusieurs couches chez les thalles âgés.

Gracilaria bursa-pastoris : en septembre ; l'espèce est rare, en épave ; la consistance du thalle est cartilagineuse mais celui-ci ne présente pas de ramules en fuseau, ces derniers étant amincis seulement à leur extrémité libre ; la plante est très ramifiée avec des rameaux légèrement aplatis.

Gracilaria multipartita : en mai et en septembre, mais les individus observés en automne étaient plus petits que ceux vus en mai ; l'espèce est très commune ici, en épave et en place dans les cuvettes de la partie inférieure de la zone à *Fucus serratus*, avec *Gracilaria verrucosa*, *Calliblepharis jubata*, *Ceramium rubrum*, *Ulva lactuca*, *Cystoseira baccata*, *Gymnogongrus griffithsiae*, *Halidrys siliquosa*, *Chondrus crispus*, *Polyides rotundus*...

Gymnogongrus crenulatus : en septembre, très rare. .

Gymnogongrus griffithsiae : en septembre ; cette espèce pas rare ici, est facile à reconnaître grâce à ses filaments dichotomes très ramifiés et très enchevêtrés formant des sortes de petits coussinets.

Chondrus crispus : très abondant, en mai et en septembre.

Gigartina acicularis : très abondant, en mai et en septembre.

Rhodymenia holmesii : en septembre sur les rochers verticaux de l'étage médiolittoral inférieur.

Lomentaria articulata : en septembre sous *Fucus serratus*.

Gastroclonium ovatum : en épave en mai, période au cours de laquelle il était rare ; en place en septembre dans l'étage médiolittoral inférieur.

Ceramium rubrum : en mai et en septembre ; cette espèce est polymorphe ; les individus rencontrés ici ont d'abondants rameaux latéraux, des extrémités recourbées

en mors, des zones cortiquées et des bandes hyalines souvent mal différenciées ; cette algue est surtout commune dans les cuvettes de la zone médiolittorale moyenne et inférieure.

Ceramium diaphanum : en septembre, épiphyte sur *Cystoseira* ; cette espèce est caractérisée par un cortex formé de très nombreuses cellules de petite taille et ne portant pas d'épines.

Ceramium echinotum : en mai sur les rochers de la zone à *Fucus serratus* et en septembre en épiphyte sur *Cystoseira baccata* ; le thalle, d'un beau rouge, de quelques centimètres de hauteur, présente, dans sa partie inférieure, des bandes hyalines entre les bandes cortiquées ; dans les parties supérieures les zones cortiquées se rapprochent et sont pratiquement continues ; chez la variété *mediterraneum* la cortication est distincte sur toute la longueur du thalle ; les extrémités sont recourbées en mors vers l'intérieur ; des épines unicellulaires sont disposées irrégulièrement au niveau des zones cortiquées ; en mai, l'espèce présentait des tétrasporanges.

Ceramium flabelligerum : en septembre ; c'est, ici, un petit *Ceramium* de quelques centimètres de long ; les filaments ont une cortication continue sur toute la longueur du thalle ; les piquants sont irrégulièrement disposés, mais uniquement sur le côté externe ; ils sont constitués de trois cellules ; en Méditerranée une variété *mediterraneum* a des piquants à cinq cellules.

Ceramium gracillimum : en septembre, épiphyte sur *Cladostephus verticillatus*.

Ceramium acanthonotum : en mai ; les filaments présentent des bandes hyalines alternant avec des bandes sombres ; la couleur est d'un beau rouge ; les extrémités sont recourbées en mors ; les épines à trois cellules sont disposées sur le côté externe seulement, ce qui permet de distinguer cette espèce de *Ceramium ciliatum* qui a des épines (à trois cellules) disposées en verticilles.

Delesseria sanguinea : en mai, en épave, de grands individus adultes mélangés à de petits individus plus jeunes.

Cryptopleura ramosa : en mai et en septembre ; les lanières de cette espèce sont ondulées mais ne présentent pas les crochets qui terminent les lanières d'une espèce voisine, *Acrosorium uncinatum* ; comme chez cette dernière, le thalle, observé au microscope, présente des nervures constituées par des files de cellules allongées.

Heterosiphonia plumosa : en septembre, en épave, pas commun.

Polysiphonia elongata : en mai et en septembre, commun dans les cuvettes de l'étage médiolittoral ; ses extrémités se réunissent en pinceau lorsqu'on le sort de l'eau ; la cortication est très nette sur une coupe transversale, elle est moins nettement visible extérieurement ; les extrémités du thalle sont très nettement effilées.

***Polysiphonia elongella* (?)** : c'est ainsi que nous avons déterminé un *Polysiphonia* dont l'axe est formé de quatre siphons péricentraux entourés de cellules corticales très développées, de couleur rouge sombre, aux extrémités non effilées (ce qui distingue cette espèce de la précédente) mais plus ou moins obtuses ; en mai.

Polysiphonia nigrescens : en septembre, cette espèce assez rigide, presque noire, à nombreux siphons péricentraux (12 à 20), cortiquée à la base, n'est pas rare dans les cuvettes de l'étage médiolittoral.

***Borgeseniella fruticulosa* (= *Polysiphonia f.*)** : en mai, assez commun ; les axes enchevêtrés présentent une striation transversale visible à la loupe ; les rameaux sont fins, pointus, un peu arqués vers le bas ; les extrémités sont en mors de pince ; la coupe transversale du thalle présente un siphon central étroit entouré de 10 à 12 siphons rayonnants entourés eux-mêmes de petites cellules assimilatrices.

Halopitys incurvus : en septembre, en épave et fixé aux rochers dans la zone à *Sac-*

corhiza polyschides.

Laurencia obtusa : en mai en place et en septembre en épave ; en mai les thalles portaient des cystocarpes ; espèce rare.

Laurencia pinnatifida : en mai et en septembre, espèce très commune, en particulier sur les microfalaises de la base de l'étage médiolittoral moyen ; les individus observés en septembre étaient de plus petite taille qu'en mai.

Chondria caerulescens : en mai et en septembre dans la partie supérieure de la zone à *Saccorhiza polyschides* ; pas commun.

II - Phéophycées

Ectocarpacée : une espèce vue en mai fixée sur *Cystoseira baccata*, l'individu récolté ne présentant pas de sporocystes n'était pas identifiable avec précision ; il en était de même d'une autre (?) espèce fixée sur *Fucus vesiculosus*.

Ectocarpus fasciculatus : en septembre sur *Saccorhiza polyschides*, portait des sporocystes coniques sessiles sur les articles basilaires des ramules.

Colpomenia peregrina : en mai ; le thalle creux le distingue de *Leathesia difformis* rempli de cellules étoilées.

Cladostephus verticillatus : en septembre, assez commun.

Dictyota dichotoma : en épave en mai, en place dans la zone à *Saccorhiza polyschides* en septembre, pas rare.

Dictyopteris membranacea : en épave en septembre, un seul exemplaire.

Laminaria saccharina : certainement très rare ici car très rare en mai et non revu (malgré de nombreuses recherches) en septembre.

Saccorhiza polyschides : en épave, de très jeunes individus en mai ; en place en septembre.

Fucus vesiculosus : en mai et en septembre ; très commun.

Fucus serratus : en mai et en septembre ; très commun.

Ascophyllum nodosum : en épave en mai (un seul individu).

Halidrys siliquosa : en place en mai, mais le niveau assez faible du coefficient de marée n'a pas permis de juger de son abondance ; en septembre l'espèce est assez commune.

Cystoseira nudicaulis (= *C. granulata*) : espèce fixée par un disque, feuillée (c'est-à-dire portant des ramules épineux courts), iridescente, non rude au toucher ; commune en mai, nous ne l'avons curieusement pas revue en septembre.

Cystoseira baccata (= *C. fibrosa*) : espèce fixée par un disque, non feuillée avec des rameaux aplatis simulant des feuilles, non iridescente ; moins commune que la précédente en mai, abondante par contre en septembre avec *Saccorhiza polyschides*.

Cystoseira myriophylloides : espèce cespiteuse non iridescente, en septembre seulement et pas commune ; vit dans des cuvettes contenant du sable à l'étage médiolittoral au même niveau que *Sargassum muticum*.

Cystoseira tamariscifolia (= *C. ericoides*) : espèce fixée par un disque, feuillée, rude au toucher, iridescente ; en septembre, dans la zone à *Saccorhiza polyschides*.

Sargassum muticum : en mai et en septembre, mais l'algue a un aspect très différent au printemps et à l'automne ; en mai, sa longueur dépasse un mètre, elle est abondamment ramifiée et recouvre les fonds sableux ne laissant aucun espace libre

(c'est peut-être elle qui nous a empêché de voir *Cystoseira myriophylloides* en mai ou qui limitait son développement) ; en septembre seule subsiste la base de la sargasse avec ses petites lames brunes de quelques centimètres de long et d'un centimètre de large.

III - Chlorophycées

Ulva lactuca : très commune partout, en mai et en septembre.

Enteromorpha linza : en mai (épiphyte sur *Cystoseira nudicaulis*) et en septembre.

Enteromorpha compressa : en mai et en septembre, le thalle est prolifère à la base et dans la partie moyenne ; en particulier épiphyte sur *Fucus*.

Enteromorpha intestinalis : en mai et en septembre, le thalle est entièrement tubuleux et présente un aspect caractéristique dans l'eau ; il n'est pas prolifère à la base ; en particulier sur des rochers plus ou moins ensablés.

Codium tomentosum (= *C. dichotomum*) : en mai et en septembre (un seul individu) en épave.

Codium decorticatum (= *C. elongatum*) : en septembre un seul individu en épave ; espèce caractérisée, entre autres, par l'élargissement du thalle au niveau des bifurcations.

Bibliographie

Nous donnons ici la liste de quelques livres qui permettront à ceux qui le désirent de s'initier à la détermination et à la répartition des algues marines ; certains de ces ouvrages sont anciens... Regrettons que personne en France n'ait entrepris la rédaction d'une flore des algues marines comme celle en cours de publication en Grande Bretagne. Nous sommes de ceux qui pensent que le développement de l'intérêt pour la flore de nos mers passe avant tout par la publication d'un tel ouvrage.

DIXON P.S., IRVINE L.M., 1977. Seaweeds of the British Isles. Vol. 1. *Rhodophyta*. Part. 1. Introduction, *Nemaliales*, *Gigartinales*. British Museum. Londres.

FELDMANN-MAZOYER G., 1940 (reprint 1977). Recherches sur les Cériamiciées de la Méditerranée occidentale. O. Koeltz. Koenigstein.

FLETCHER R.L., 1987. Seaweeds of the British Isles. Vol. III. *Fucophyceae*. Part 1. British Museum. Londres.

GAYRAL P., 1966. Les Algues des Côtes Françaises (Manche et Atlantique). Doin. Paris.

GAYRAL P., COSSON, J., 1986. Connaître et reconnaître les algues marines. Ouest France. Rennes.

HAMEL G., 1924-1930. Floridées de France. Revue algologique. Paris.

HAMEL G., 1931. Chlorophycées des côtes françaises. Paris.

HAMEL G., 1931-1939. Phéophycées de France. Paris.

HARIOT P., 1892. Atlas des algues marines les plus répandues des côtes de France. P. Klincksieck. Paris.

- IRVINE L.M., 1983. Seaweeds of the British Isles. Vol. I. *Rhodophyta*. Part 2A. *Cryptonemiales, Palmariales, Rhodymeniales*. British Museum. Londres.
- LANCELOT A., 1961. Recherches biologiques et océanographiques sur les végétaux marins des côtes françaises entre la Loire et la Gironde. Revue Algologique. Mém. H.S. n° 2. Museum Nat. Hist. Nat.. Paris.
- NEWTON L., 1931. A handbook of the British Seaweeds. British Museum. Londres.
- RIBIER J., GODINEAU J.C., 1984. Les Algues. Flammarion. La Maison Rustique. Paris.
- WUITNER E., 1947. Les Algues marines des côtes de France (Manche et Océan). P. Lechevalier. Paris.